



**LES SYNDICATS
DE JOUEURS DE LA
FIFPRO RÉVÈLENT
L'IMPACT DE LA
COVID-19
SUR LE FOOTBALL
FÉMININ**

RÉSUMÉ

Suite à la publication en avril du rapport COVID-19: Implications pour le football féminin professionnel, nous avons continué à compiler des données sur les impacts actuels de la pandémie.

Nous présentons à présent le point de vue de nos syndicats de joueurs affiliés sur les conséquences de la COVID-19 sur les joueuses et le football féminin. Salaires en baisse, contrats tronqués, communication déficiente, etc., affectent la carrière déjà précaire de nombreuses footballeuses dans le monde entier. En tant que parties prenantes de la communauté internationale du football, nous devons nous attacher à la manière dont ces circonstances affectent les moyens de subsistance des joueuses et ont un impact sur leur bien-être physique et mental. Il est plus urgent que jamais de fixer des normes mondiales en matière d'emploi et de protéger les droits et le bien-être des footballeuses.

COLLECTE DE DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

À l'aide de notre plateforme des membres de la FIFPRO, nous avons diffusé une enquête en ligne auprès des syndicats membres et des syndicats candidats et observateurs.¹ Soixante-deux syndicats y ont participé, ce qui représente 95 % de nos membres.

Nous disposons ainsi d'un ensemble de données étendu et solide qui nous permet de collaborer ouvertement avec nos syndicats, parties prenantes, partenaires et joueurs pour établir, recommander et mettre en œuvre des stratégies et des solutions tangibles en ces temps changeants et difficiles.

INTRODUCTION

Près de six mois se sont écoulés depuis l'épidémie généralisée de COVID-19 et le déploiement ultérieur de mesures de confinement nationales et locales dans le monde entier. Alors que nous sommes toujours au milieu d'une pandémie mondiale sans précédent et en cours, sans réponse claire, sans point final ni plan de rétablissement en place, l'écosystème du football continue d'être touché à tous les niveaux, en particulier les moyens de subsistance et le bien-être des joueurs.

Il est difficile de déterminer en temps réel l'ampleur de l'impact sur les joueurs et le sport, tout comme il est difficile d'analyser les tendances ou de faire des projections sur l'avenir post-pandémique. Cependant, les recherches révèlent déjà que ses effets et les retombées économiques qui en découlent ont un effet disproportionné sur les femmes et un effet régressif sur l'égalité des sexes.

Bien que le virus lui-même ne fasse pas de discrimination, les experts ont averti que la COVID-19 pourrait avoir pour effet, en l'absence d'interventions, de renverser des décennies de travail sur l'égalité des sexes. Cela s'est traduit par une profonde inquiétude dans le domaine du sport féminin, notamment en ce qui concerne les conditions d'emploi.¹ L'Organisation internationale du travail (OIT) a récemment indiqué que les progrès en matière d'égalité des sexes sur le lieu de travail risquent d'être réduits à néant par l'impact disproportionné sur les femmes de l'aggravation de la crise mondiale de l'emploi² En outre, un rapport d'une commission parlementaire britannique publié en juillet indique que la pandémie de coronavirus a eu un impact disproportionné sur le sport d'élite féminin et a exacerbé les inégalités.³

Selon le récent rapport de l'ONU, COVID-19 : Women, Girls and Sport : Build Back Better,⁴ l'impact de la COVID-19 sur les femmes et les filles dans le sport doit faire l'objet de recherches approfondies et il est recommandé aux institutions de recueillir des données ventilées par sexe, de suivre leurs mesures en faveur de l'égalité des sexes et de soutenir la recherche pour une prise de décision, un plaidoyer, une politique et une allocation de ressources fondés sur des preuves.

À la FIFPRO, nous avons suivi ces impacts et recueilli des données auprès de nos syndicats. Il est essentiel de comprendre comment cette pandémie affecte les salaires, la sécurité de l'emploi, les avantages sociaux, la santé et le bien-être des joueuses. Ce sera essentiel pour orienter les décisions futures des instances dirigeantes du football, des sponsors, des pouvoirs publics, des organisations multilatérales et des autres parties prenantes de la communauté du football au sens large.

1  MCKINSEY GLOBAL INSTITUTE - COVID-19 ET ÉGALITÉ DES SEXES : CONTRECARRER LES EFFETS RÉGRESSIFS (JUILLET 2020)

2  OIT - LA RÉPONSE À LA COVID-19 : RÉALISER L'ÉGALITÉ DES SEXES POUR UN MEILLEUR AVENIR DES FEMMES AU TRAVAIL (MAI 2020)

3  PARLEMENT BRITANNIQUE - IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES SECTEURS DU DCMS : PREMIER RAPPORT (JUILLET 2020)

4  FEMMES DE L'ONU - LA COVID-19, LES FEMMES, LES FILLES ET LE SPORT : RECONSTRUIRE EN MIEUX (JUILLET 2020)

FOOTBALL FÉMININ

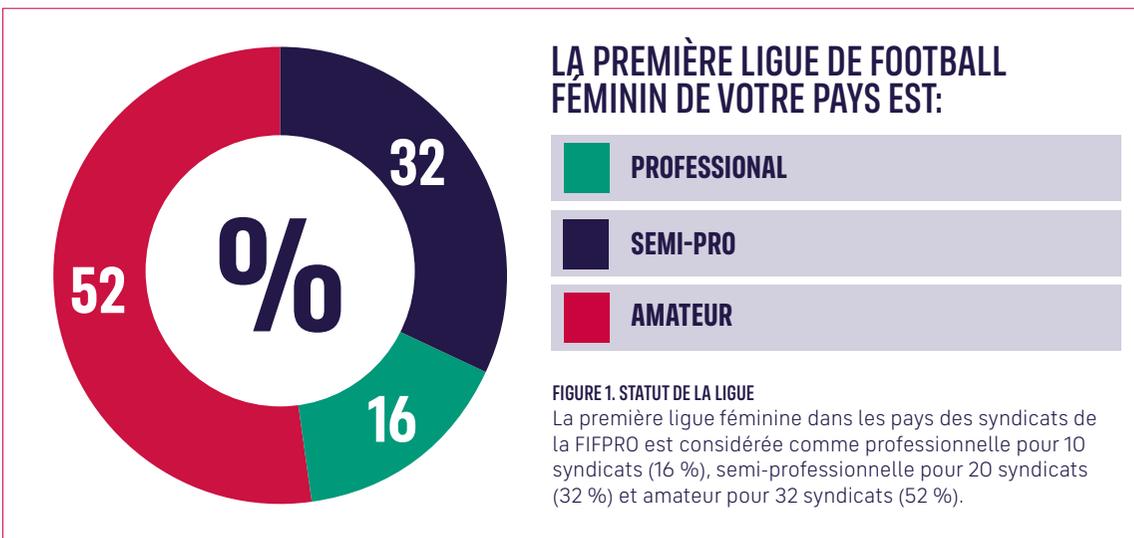
Beaucoup ont estimé que 2019 était une année charnière pour le football féminin, avec des records d'audience battus dans le monde entier et la mise en place d'accords de parrainage qui changeront la donne.¹ Le football féminin ne peut pas se permettre de reculer sur ces progrès.

Cependant, la fragilité de l'écosystème du football féminin a été plus que jamais mise en évidence par la crise actuelle en raison de ses ligues professionnelles moins bien établies, de ses bas salaires, de son champ d'action plus restreint, de l'inégalité des accords de parrainage et de la réduction des investissements institutionnels. L'absence de contrats écrits ou de contrats de travail de courte durée, l'accès insuffisant à l'assurance maladie et à la couverture médicale, ainsi que l'absence de protection de base des travailleuses font que de nombreuses joueuses risquent de perdre leurs moyens de subsistance et sont sujettes à d'éventuels problèmes de santé physique et mentale.

L'ÉTABLISSEMENT DE NORMES MONDIALES EN MATIÈRE D'EMPLOI ET LA PROTECTION DES DROITS ET DU BIEN-ÊTRE DES JOUEUSES, AVEC L'OBJECTIF COMMUN DE SAUVEGARDER LE JEU FÉMININ, EST UNE NÉCESSITÉ ABSOLUE. SI CES NORMES SONT APPLICABLES À TOUS LES JOUEURS, LES DONNÉES QUI SUIVENT MONTRENT POURQUOI ELLES SONT PARTICULIÈREMENT PERTINENTES POUR LE FOOTBALL FÉMININ ET L'URGENCE D'ÉTABLIR DE TELLES NORMES DANS LE CONTEXTE ACTUEL.

STATUT PROFESSIONNEL

'un des plus grands défis du jeu féminin est que de nombreuses joueuses d'élite n'ont pas de statut professionnel, ni même de contrat écrit. Cela signifie qu'il peut être très difficile, voire impossible, pour les footballeuses d'accéder aux droits de l'emploi ou d'obtenir une représentation syndicale. Sur les 62 pays qui ont participé à cette étude, seuls 16 % des pays ont indiqué que leurs ligues féminines sont classées comme professionnelles, tandis que 32 % sont classées comme semi-professionnelles et 52 % comme amateurs.



Il est à noter que les trois catégories ici (Amateur, Semi-professionnel, Professionnel) font référence au statut de la ligue et non aux joueuses. Cette distinction est importante car il existe encore de nombreuses situations dans le monde du football féminin où le statut des joueuses ne correspond pas au statut de la ligue - par exemple, les joueuses amateurs jouent dans des ligues professionnelles et vice versa. En outre, selon le règlement officiel,¹ la catégorie « semi-professionnelle » n'existe pas pour les joueuses, mais en raison de la composition inégale des statuts des joueuses au sein des ligues et même des équipes, le terme continue à avoir un poids important dans le football féminin.

Ces résultats renforcent un message essentiel, à savoir que le jeu féminin a besoin de voies claires vers la professionnalisation, et que les lignes floues entre le statut d'amateur et de professionnel doivent être clarifiées afin que les milliers de femmes qui jouent actuellement dans ces conditions incertaines ou précaires obtiennent représentation et protection.



ÉTUDE DE CAS: L'ITALIE ET L'ARGENTINE INVESTISSENT DANS LE JEU FÉMININ LE FOOTBALL DURANT LA PANDÉMIE

L'ITALIE ET L'ARGENTINE ONT CHACUNE FAIT DES DÉCLARATIONS AUDACIEUSES SUR LA TRAJECTOIRE DU FOOTBALL FÉMININ DANS LEUR PAYS EN INVESTISSANT DANS LEURS JOUEUSES PENDANT LA PANDÉMIE, DÉMONSTRANT AINSI QUE LA CROISSANCE DU JEU N'A PAS BESOIN D'ÊTRE RALENTIE, MAIS QU'ELLE PEUT AU CONTRAIRE PROGRESSER PENDANT CETTE PÉRIODE.

ITALIE

Fin juin 2020, il a été annoncé en Italie que la Serie A Femminile deviendrait, à partir de 2022, professionnelle et non plus amateur, avec le soutien de la Federazione Italiana Giuoco Calcio (FIGC) et des pouvoirs publics.¹ Il s'agit d'une étape importante pour le sport féminin en Italie, car il n'y a actuellement aucun sport féminin professionnel ni aucune athlète féminine - et ce déni qui en découle signifie que les athlètes féminines n'ont pas pu accéder aux avantages accordés aux athlètes masculins professionnels. Il a également été annoncé que la Serie A Femminile bénéficierait d'un nouveau contrat de diffusion pour la saison 2020/21.

ARGENTINE

En septembre 2020, la Fédération argentine de football (AFA) a dévoilé une stratégie quinquennale visant à améliorer le statut professionnel des joueuses et à mettre l'accent sur le football des jeunes, les licences de club et les compétitions nationales.

CETTE STRATÉGIE PRÉVOIT CE QUI SUIT :

- Les clubs féminins de Primera A devront compter au moins 12 joueuses sous contrat professionnel d'ici 2021, et 15 joueuses d'ici 2023
- Les clubs féminins de Primera A doivent avoir une équipe U-16 et obtenir le certificat de licences nationales de l'AFA d'ici 2022, et une équipe U-14 d'ici 2023
- Les clubs qui participent aux Torneos de Ascenso doivent avoir une équipe U-14 d'ici 2025

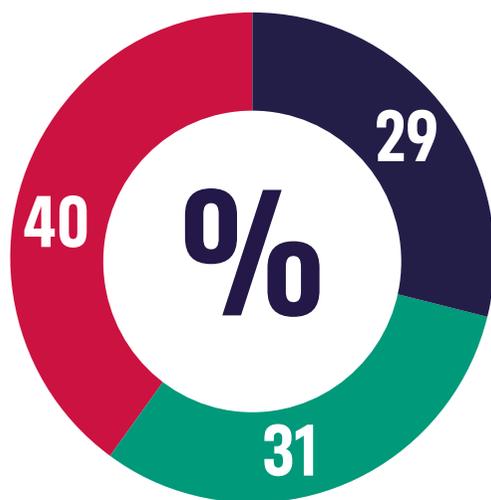


CONTRATS

Les contrats écrits sont un élément essentiel de la reconnaissance du statut professionnel des joueuses et de leur protection en droit du travail, bien qu'il faille noter que toutes les joueuses ayant un contrat n'ont pas de statut professionnel. Les accords entre les ligues et les joueuses, et entre les fédérations nationales et les joueuses, sont également essentiels.

Lorsqu'on leur demande si les joueuses de la première ligue féminine de leur pays ont des contrats écrits, près d'un tiers de nos syndicats (29 %) répondent que les joueuses de leur pays n'ont aucun contrat. Cela peut créer des situations d'incertitude, d'insécurité, et peut laisser les joueuses sans protection.

La durée du contrat a elle aussi toute son importance, car un contrat seul ne garantit pas la sécurité de l'emploi, surtout s'il est de courte durée. En outre, les contrats de courte durée peuvent générer un énorme stress chez les joueuses. Ajoutez le contexte de la pandémie COVID-19 pour une joueuse avec un contrat de courte durée et vous pouvez imaginer à quel point sa vulnérabilité et son bien-être pourraient être mis à rude épreuve.



LES JOUEUSES DE VOTRE PREMIÈRE LIGUE DE FOOTBALL FÉMININ DISPOSENT-ELLES D'UN CONTRAT ÉCRIT?



FIGURE 2. CONTRATS SUR LE PAPIER

18 syndicats (29 %) ont déclaré que dans leur pays, aucune joueuse n'avait de contrat écrit. 19 syndicats (31 %) ont indiqué que toutes les joueuses dans leur pays avaient un contrat écrit. Les 25 pays restants représentent une large zone grise où certaines joueuses auraient des contrats écrits et d'autres pas.

« NOUS SOMMES SEMI-PROFESSIONNELLES, MAIS LA LIGUE EST PLUS AMATEUR QUE PROFESSIONNELLE. CÉPENDANT, NOUS VOYONS DE PLUS EN PLUS DE JOUEUSES QUI OBTIENNENT DE VÉRITABLES CONTRATS DE TRAVAIL GRÂCE À UN RÉCENT CHANGEMENT DE RÈGLEMENT QUE NOUS AVONS OBTENU. NOUS SOMMES MAINTENANT EN DISCUSSION POUR AVOIR UN MODÈLE OÙ PLUS DE JOUEUSES SERAIENT SPONSORISÉES PAR LA FÉDÉRATION ».

SYNDICAT SUISSE DE FOOTBALLEURS
(SAFP SUISSE)

SALAIRES ET REMUNERATION

Avant la pandémie, le paiement régulier des salaires et la garantie d'un salaire minimum dans le football féminin étaient déjà largement insuffisants pour de nombreuses joueuses. Nos données montrent que cette « condition préexistante » peut être exacerbée par l'incertitude causée par la COVID-19, de nombreuses joueuses étant confrontées à une instabilité croissante. Entre juillet et octobre 2020, nos syndicats ont rapporté ce qui suit:

- Près d'un quart de tous les syndicats (24 %) ont déclaré que les contrats des joueuses dans les clubs avaient été résiliés ou modifiés¹ dans leur pays
- Près de la moitié des syndicats (47 %) ont déclaré que les salaires/paiements des joueuses dans les clubs ont été réduits ou supprimés dans leur pays
- Et 27% des syndicats ont déclaré que le soutien non financier des joueuses dans les clubs a été réduit ou supprimé dans leur pays

Ces chiffres sont basés sur les joueuses ayant un contrat et recevant des paiements comme base de référence, ce qui, nous le savons, exclut de nombreuses joueuses. Si davantage de joueuses avaient des contrats ou étaient payées au départ, le nombre de modifications de ces arrangements avec un impact négatif sur les joueuses serait probablement encore plus élevé. Selon une étude préliminaire sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les joueuses et les syndicats de joueurs menée par EU Athletes, 45 % des syndicats ont fait état de cas de résiliation ou de modification illégale des contrats des athlètes par les employeurs.²

¹ Note : Nous n'avons pas demandé aux syndicats de préciser comment les contrats des joueuses ont été modifiés, mais étant donné la pression financière à laquelle sont confrontés de nombreux clubs dans cette crise et les mesures de réduction des coûts qui en découlent, il est probable que ces changements ne reflètent pas une amélioration des résultats pour les joueuses.

²  EU ATHLETES - L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES JOUEURS ET LEURS SYNDICATS (JUILLET 2020)

« LES JOUEUSES ONT ÉTÉ TEMPORAIREMENT LICENCIÉES DANS LA PLUPART DES CLUBS. ELLES ONT TOUTEFOIS BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE FINANCIÈRE DES POUVOIRS PUBLICS COUVRANT LA PLUS GRANDE PARTIE DE LEUR SALAIRE, PUISQUE LES JOUEUSES PROFESSIONNELLES SONT CONSIDÉRÉES COMME DES TRAVAILLEUSES DANS NOTRE PAYS ».

NORSKE IDRETTSUTØVERES SENTRALORGANISASJON
(NISO, NORVÈGE)

« LA FÉDÉRATION ET LE SYNDICAT APPORTENT LEUR AIDE LORSQU'UN JOUEUR OU UNE JOUEUSE EST DANS LE BESOIN ET VIENT DEMANDER DE L'AIDE ».

KENYA FOOTBALLERS WELFARE ASSOCIATION
(KEFWA, KENYA)

COMMUNICATION

La communication est essentielle pour que les joueuses puissent prendre des décisions appropriées concernant leur santé, leur sécurité et leur bien-être, ainsi que le bien-être de leur secteur. Pour ce faire, elles doivent avoir accès à des informations détaillées et opportunes sur les directives sanitaires et les restrictions publiques pertinentes. En outre, en ces temps imprévisibles, où la sécurité de l'emploi est remise en question et où le monde apprend à travailler différemment, les décideurs du football féminin seront mieux armés pour faire face aux conséquences potentielles de la pandémie en interrogeant leurs joueuses sur leurs expériences, leurs défis et leurs idées.

Lorsque les syndicats de la FIFPRO ont été interrogés sur le niveau et la qualité de la communication avec les ligues et les clubs concernant la COVID-19, un seul répondant a déclaré que la communication avait été excellente. Malheureusement, 43 syndicats (69 %) ont déclaré que la communication était de très mauvaise à mauvaise, ce qui signifie que les joueuses n'ont pas été informées des décisions ou des résultats, ou ont été informées mais n'ont pas participé au processus. Treize syndicats (21 %) ont déclaré que la communication était acceptable.

Il semble que la communication soit également mauvaise au niveau des équipes nationales. Il a été demandé aux syndicats de la FIFPRO si leur fédération nationale avait engagé un dialogue avec les joueuses de l'équipe nationale féminine - soit directement, soit par l'intermédiaire du syndicat - pour traiter de l'impact de la COVID-19 sur le football féminin. Un peu plus de la moitié des syndicats (52 %) ont déclaré que ce n'avait pas été le cas.

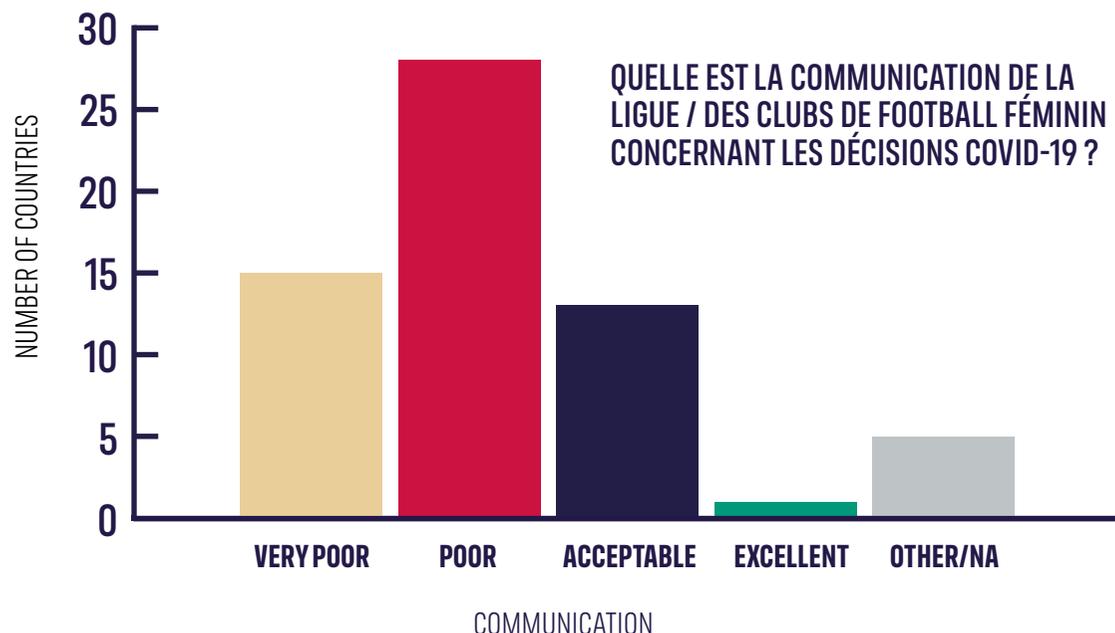
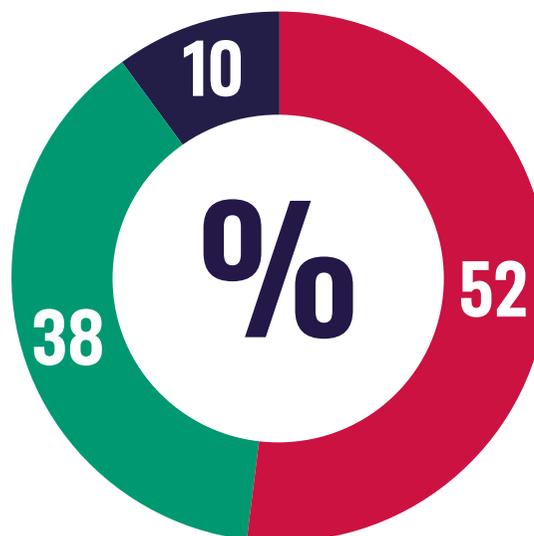


FIGURE 3. COMMUNICATION DES LIGUES ET DES CLUBS

15 syndicats (24 %) ont déclaré que la communication de la ligue/des clubs a été très mauvaise, 27 syndicats (45 %) ont déclaré que la communication a été mauvaise. 13 syndicats (21 %) ont déclaré que la communication était acceptable. 1 syndicat (2 %) a déclaré que la communication était excellente. 5 syndicats (8 %) ont indiqué autre ou sans objet.



LA FÉDÉRATION A-T-ELLE ENGAGÉ UN DIALOGUE AVEC LES JOUEUSES DE L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE POUR ABORDER L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LE FOOTBALL FÉMININ ?



FIGURE 4. COMMUNICATION DES FÉDÉRATIONS NATIONALES

32 syndicats (52 %) ont indiqué que leur fédération n'avait pas engagé de dialogue avec les joueuses de l'équipe nationale féminine pour traiter de l'impact de la COVID-19 sur le football féminin. 24 syndicats (38 %) ont indiqué que leur fédération avait engagé un dialogue. 6 syndicats (10 %) ont indiqué autre ou sans objet.

PRESENTED BY



ÉTUDE DE CAS: NWSL CHALLENGE CUP

L'ASSOCIATION DES JOUEUSES DE LA LIGUE NATIONALE DE SOCCER FÉMININ (NWSLPA) A TRAVAILLÉ EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LA DIRECTION DE LA LIGUE POUR ATTEINDRE L'OBJECTIF COMMUN D'UN RETOUR AU JEU SÛR ET PRIORITAIRE POUR LES JOUEUSES LORS DE LA NWSL CHALLENGE CUP.

La NWSLPA s'est appuyée sur un large retour d'information et une communication directe avec les joueuses de la NWSL et a soutenu leur vif désir de revenir au sport tout en accordant la priorité aux préoccupations des joueuses en matière de sécurité.

EN PARTENARIAT AVEC LA NWSL ET SES PROPRIÉTAIRES, LA NWSLPA A MIS EN PLACE CE QUI SUIT :

- Garanties contractuelles pour toutes les joueuses de la NWSL sous contrat - y compris le salaire, le logement et les avantages
- Couverture d'assurance pour toute l'année civile 2020
- Hébergement des joueuses avec leurs enfants pendant le tournoi (y compris les plans pour la santé et la sécurité des parents et des enfants)
- Contribution sur les procédures et la structure du tournoi pour assurer la sécurité et le bien-être des joueuses



SOUTIEN AUX JOEUSES

Le niveau de soutien apporté aux joueuses est essentiel si l'on considère les pressions accrues auxquelles elles ont été et continuent d'être confrontées du fait de la pandémie.

Nous avons demandé aux syndicats de la FIFPRO si les clubs avaient offert un soutien aux joueuses pendant la crise de la COVID-19 et, si oui, de quel type. Selon nos membres, le plus grand soutien offert par les clubs concernait le bien-être physique des joueuses, mais seulement 34% des syndicats ont déclaré que cette forme de soutien était offerte. Ce qui est peut-être plus inquiétant, étant donné que la pandémie a contribué à mettre à rude épreuve la santé mentale des joueuses, c'est que 16% seulement des joueuses ont déclaré recevoir un soutien de leur club concernant leur santé mentale. Dans l'ensemble, 40% des personnes interrogées ont déclaré que les clubs de leur pays n'apportaient aucun soutien.

Selon une récente enquête menée par la FIFPRO et les centres médicaux universitaires d'Amsterdam entre le 22 mars et le 14 avril 2020 sur la santé mentale des footballeuses dans le cadre de la pandémie de COVID-19, la pression sur les joueuses se fait effectivement sentir. L'incertitude qui pèse sur leur avenir dans le secteur du football est un facteur important de la multiplication des symptômes correspondant aux diagnostics d'anxiété et de dépression.¹ En outre, le pourcentage de joueuses signalant des symptômes était nettement plus élevé parmi celles qui s'inquiétaient de leur avenir dans le secteur du football.

Ces constatations pourraient également avoir pour conséquence une augmentation du nombre de femmes qui quittent le jeu avant l'âge prévu de la retraite. La FIFPRO étudie ce sujet par le biais de recherches depuis son rapport mondial sur l'emploi de 2017 sur les conditions de travail dans le football féminin professionnel, qui a révélé que de nombreuses joueuses ont quitté le jeu avant ce qui pourrait être considéré comme leur apogée. La mauvaise rémunération, l'insécurité financière et le manque de soutien pour celles qui souhaitent avoir des enfants figurent parmi les principales raisons invoquées par les femmes pour quitter le football.² L'insécurité autour de ces questions étant exacerbée par la pandémie, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre l'impact spécifique sur les footballeuses et leur propension à quitter ce sport.

LES CLUBS ONT-ILS OFFERT UN SOUTIEN AUX JOEUSES DURANT LA CRISE DE LA COVID-19?

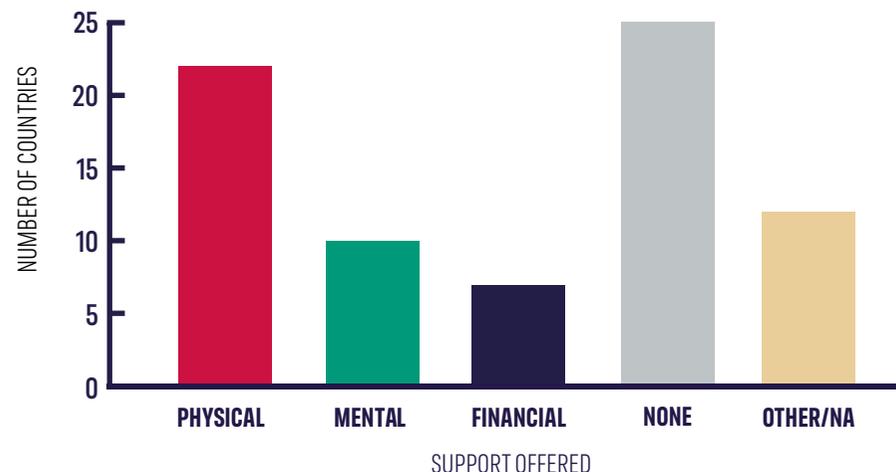


FIGURE 5. SOUTIEN DES CLUBS

21 syndicats (34 %) ont indiqué que les joueuses reçoivent un soutien de leur club pour leur bien-être physique. 10 syndicats (16 %) ont indiqué que les joueuses reçoivent un soutien pour leur bien-être mental ; par exemple, 25 syndicats (40 %) ont indiqué que les clubs de leur pays n'apportent aucun soutien aux joueuses de leur pays pendant la crise de la COVID-19.

« LES JOEUSES SONT EXTRÊMEMENT PRÉOCCUPÉES. AVANT LA PANDÉMIE, ELLES NE RECEVAIENT PAS BEAUCOUP DE SOUTIEN, ET MAINTENANT CE SERA PIRE. »

ASOCIACIÓN DE FUTBOLISTAS DE HONDURAS
(AFHO, HONDURAS)

1 CONFINEMENT DU AU CORONAVIRUS : FORTE HAUSSE DU NOMBRE DE JOUEURS SIGNALANT DES SYMPTÔMES DE DÉPRESSION (AVRIL 2020)

2 FIFPRO - RAPPORT MONDIAL SUR L'EMPLOI LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL FÉMININ (2017)

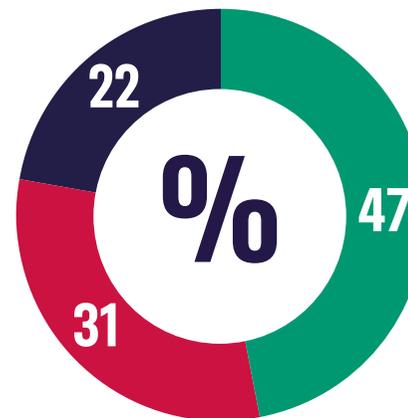
SPONSORING

Les marques se sont de plus en plus introduites dans le football féminin au cours des dernières années, une tendance que nous avons décrite plus en détail dans le rapport 2020 Raising Our Game. Cependant, selon les prévisions, les droits de sponsoring sportif mondiaux pourraient diminuer de manière significative en 2020 en raison de la pandémie de COVID-19.

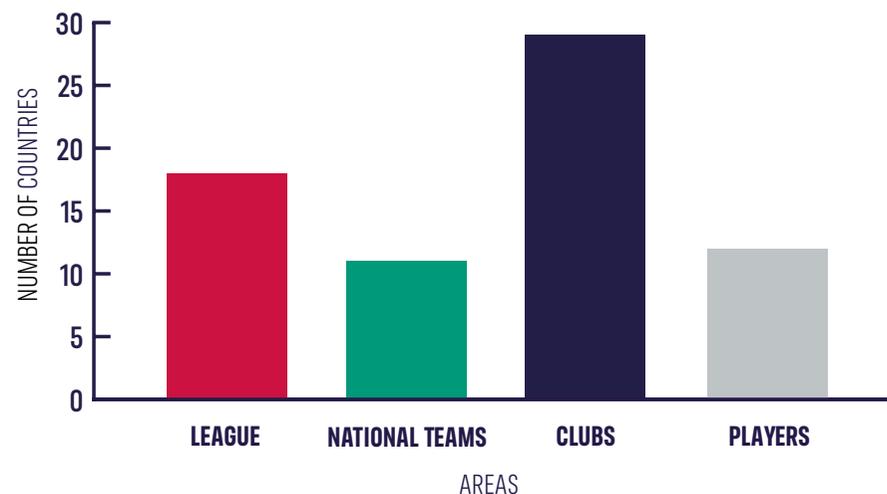
Il a été demandé aux syndicats de la FIFPRO si certains éléments indiquaient que le soutien des sponsors au football féminin dans leur pays pourrait être menacé et de préciser les domaines qui pourraient être touchés. Près de la moitié des syndicats ont répondu par l'affirmative, le principal secteur touché par une baisse du sponsoring se situant au niveau des clubs. Un quart des répondants ont déclaré que cette question ne leur était pas applicable car le football féminin dans leur pays n'avait que peu ou pas de sponsors avant la pandémie.

Compte tenu de la pression économique mondiale, on craint que les sponsors du football féminin ne canalisent les ressources limitées dont ils disposent vers des investissements plus « conventionnels », ce qui, dans le football, signifie souvent le jeu masculin. Dans le même temps, il existe un grand potentiel pour reconstituer les portefeuilles du football féminin, notamment en ce qui concerne les partenariats qui contribuent à l'inclusion, à la durabilité et aux bonnes pratiques.

EXISTE-T-IL DES INDICES QUI LAISSENT SUPPOSER QUE LE SOUTIEN DES SPONSORS POURRAIT ÊTRE MENACÉ?



SI OUI, DANS QUELS DOMAINES?



FIGURES 6 et 7. SIGNES INDIQUANT QUE LE SOUTIEN DES SPONSORS EST MENACÉ

29 syndicats (47%) ont indiqué que le soutien des sponsors pourrait être menacé dans leur pays en raison de la COVID-19. Parmi ceux-ci, 24 syndicats ont indiqué que les clubs sont susceptibles d'être affectés. 18 ont fait état de ligues, 11 d'équipes nationales et 12 de joueurs.



ÉTUDE DE CAS: SOLUTIONS DE SPONSORING INNOVANTES

CERTAINS CLUBS ONT TROUVÉ DES SOLUTIONS CRÉATIVES POUR GÉNÉRER DES REVENUS ET DES EXPÉRIENCES UNIQUES POUR LES SUPPORTERS GRÂCE DES SOLUTIONS DE SPONSORING INNOVANTES. CES EXEMPLES MONTRENT BIEN L'IMPACT DE LA NATURE DYNAMIQUE DU FOOTBALL FÉMININ DURANT LA PANDÉMIE DE COVID-19 ET LA VALEUR INCROYABLE QU'ELLE PEUT OFFRIR AUX CLUBS, AUX JOUEURS ET AUX SUPPORTERS DANS DES MOMENTS COMME CELUI-CI.

Le club FC Rosengard, qui évolue dans le Damallsvenskan suédois, a lancé une campagne pour « prendre place » dans le stade pour ses matches à domicile. L'accord conclu avec le partenaire commercial local CA Andersson aide les supporters à soutenir leur équipe dans le stade en achetant et en plaçant une découpe de carton sur un siège à l'intérieur du stade. L'idée est que les supporters puissent soutenir l'équipe à la fois par leur « présence » et par une contribution financière.

Le club Sky Blue FC, qui participe à la NWSL aux États-Unis, a lancé une adhésion pour la saison numérique 2020.¹ Les supporters qui étaient en mesure de continuer à soutenir le club cette année grâce à un investissement financier pouvaient obtenir des abonnements de saison qui ont été convertis en une offre en ligne uniquement de contenu et d'événements exclusifs se déroulant tout au long de 2020.

En septembre, la FA Women's Super League (WSL) en Angleterre a négocié un accord pour 50 matches qui seront diffusés pendant la saison 2020-21 sur les plateformes de NBC Sports aux États-Unis dans le cadre d'un partenariat d'une saison avec Atalanta Media.



RETOUR AU JEU

Lorsque les mesures initiales de confinement au niveau mondial ont commencé à se relâcher dans de nombreuses régions autour de mai, et que les ligues ont recommencé à jouer, la FIFPRO a créé des principes directeurs pour le retour au jeu conçus pour aider à minimiser les risques de propagation de COVID-19.¹ Ces principes s'appliquent tant au football masculin qu'au football féminin.

Cependant, lorsqu'on leur a demandé si les clubs féminins étaient inclus dans les protocoles de "Retour au jeu" pour le football, 26% des syndicats ont répondu par la négative. La FIFPRO est consciente que dans de nombreux pays, la capacité de test est limitée et que toutes les ligues et tous les clubs ne peuvent pas effectuer des tests régulièrement pendant la période de retour au jeu (qui dure jusqu'à la levée des mesures de COVID-19 locales). Cependant, des protocoles doivent être mis en œuvre pour la santé et la sécurité de tous les participants au jeu, tant chez les hommes que chez les femmes.

À la question de savoir si le retour au travail d'une joueuse est obligatoire même si elle a des enfants ou des parents à haut risque avec lesquels elle s'isole, 16% des syndicats ont répondu par l'affirmative. Aujourd'hui, alors que nous sommes confrontés à une deuxième vague en Europe et que de nombreuses régions du monde continuent de faire face aux conséquences de la pandémie, les risques et les préoccupations légitimes des joueuses et de leurs familles demeurent.

Nous maintenons que toutes les joueuses doivent avoir le libre choix de participer, et la décision des joueuses de donner la priorité à d'éventuelles préoccupations sanitaires ne peut en aucun cas donner lieu à des sanctions. Nous soutiendrons la décision de toute joueuse à cet égard et contesterons les sanctions le cas échéant.²

LES CLUBS FÉMININS SONT-ILS INCLUS DANS LES PROTOCOLES DE RETOUR AU JEU POUR LE FOOTBALL DANS VOTRE PAYS?

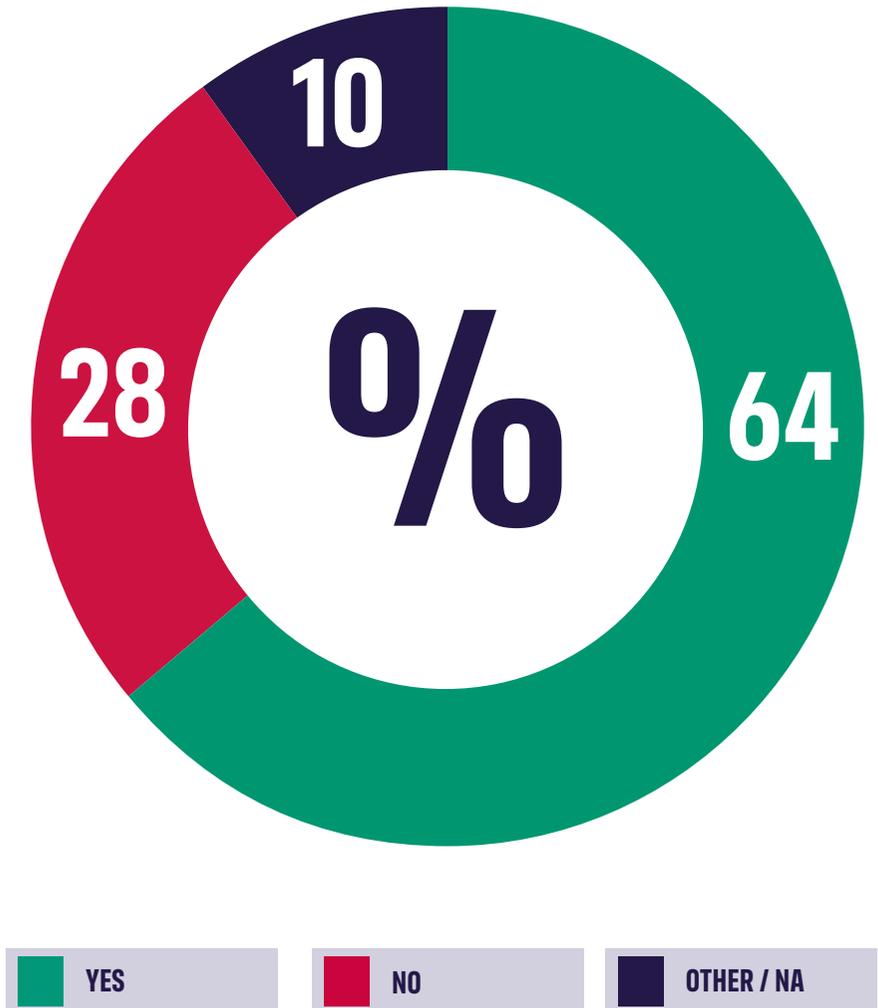


FIGURE 8. DES CLUBS FÉMININS ET LES PROTOCOLES DE RETOUR AU JEU

40 syndicats (64%) ont indiqué que les clubs féminins sont inclus dans les protocoles de retour au jeu pour le football. 16 syndicats (26%) ont déclaré qu'il n'y avait pas de protocoles de retour au jeu pour les clubs féminins dans leur pays.

¹ FIFPRO - GUIDE DE RETOUR AU JEU (JUIN 2020)

² FIFPRO - SÉCURITÉ DES JOUEURS ET DU PUBLIC PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19 (OCTOBRE 2020)



ÉTUDE DE CAS: PRESSION SUR LES JOEUSES ET UNITÉ AUX PAYS-BAS

LE 13 OCTOBRE 2020, LE GOUVERNEMENT NÉERLANDAIS A DÉCIDÉ QUE LES ADULTES NE POUVAIENT PLUS S'ENTRAÎNER EN ÉQUIPE ET A RECOMMANDÉ QU'ILS NE PUISSENT S'ENTRAÎNER QU'EN GROUPES DE QUATRE AU MAXIMUM. TOUS LES MATCHES ONT ÉTÉ ANNULÉS SAUF L'EREDIVISIE, LA PREMIÈRE DIVISION MASCULINE, CE QUI A PROVOQUÉ UNE VAGUE DE CRITIQUES.

En réponse, les joueuses des Pays-Bas se sont unies autour du #equalgamenovement, et les joueuses de l'équipe nationale en compétition pour les clubs - illisible - se sont adressées aux responsables politiques et ont demandé au gouvernement d'agir. Le 14 octobre 2020, le ministre néerlandais des sports a changé son fusil d'épaule et a permis aux équipes féminines de s'entraîner et de jouer également.



ACTIONS DANS LE SECTEUR

LA FIFPRO ET NOS SYNDICATS CONTINUENT DE TRAVAILLER AVEC LES JOEUSES, LES FÉDÉRATIONS ET LES PARTIES PRENANTES DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE DU FOOTBALL POUR S'ASSURER QUE DES PLANS ET DES POLITIQUES COMPLETS SONT CONÇUS, ADAPTÉS ET MIS EN ŒUVRE AVEC DES MESURES SPÉCIFIQUES CIBLÉES POUR LE FOOTBALL FÉMININ.

Dans les recommandations de la FIFPRO sur le rétablissement et la résilience dans le contexte de la COVID-19¹, publiées en octobre 2020, nous décrivons comment les parties prenantes et les partenaires engagés peuvent soutenir les joueuses et leurs syndicats dans les efforts de rétablissement et de reconstruction. Il s'agit notamment d'unir notre secteur du football dans le cadre d'un engagement envers les processus des parties prenantes régionales, nationales et mondiales, du dialogue social à la promotion de l'égalité des sexes. Les joueuses et leurs syndicats doivent être associés à tous les aspects des processus de relance, de reconstruction et d'élaboration des politiques, et il faut tenir compte de la manière dont les diverses formes de discrimination subies par les joueuses de ce secteur sont exacerbées par la crise actuelle. Ensemble, nous devons mettre au point des mesures globales pour traiter ces questions.

Il est essentiel que des mécanismes de réclamation et des systèmes de résolution des conflits soient en place et accessibles aux joueuses - et que celles-ci soient informées des ressources dont elles disposent. Les joueuses doivent être en mesure d'alerter les autorités en cas de violation de leurs droits. Elles doivent également être habilitées à dénoncer les lacunes et les défauts dans l'application et l'exécution de conditions décentes.

Nous devons également réfléchir à la manière de communiquer avec les joueuses qui ne sont pas encore représentées par un syndicat ou n'ont pas encore de statut professionnel et créer des points d'entrée pour qu'elles puissent contribuer à l'élaboration de réponses à la crise.



ÉTUDE DE CAS: PLAN DE SOUTIEN DE LA FIFA

LA FIFA A ANNONCÉ SON PLAN DE SOUTIEN DANS LE CADRE DE LA COVID 19 EN JUIN 2020 ET S'EST ENGAGÉE À METTRE À DISPOSITION JUSQU'À 1,5 MILLIARD DE DOLLARS POUR AIDER LA COMMUNAUTÉ DU FOOTBALL, Y COMPRIS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL MASCULIN ET FÉMININ, LE FOOTBALL POUR LES JEUNES ET LE FOOTBALL DE BASE, GRÂCE À UN SYSTÈME DE SUBVENTIONS ET DE PRÊTS COMBINÉS SOUMIS À DES EXIGENCES STRICTES DE CONFORMITÉ. DANS LE CADRE DE CE PLAN, CHAQUE ASSOCIATION MEMBRE BÉNÉFICIERA D'UNE SUBVENTION D'UN MILLION DE DOLLARS US POUR PROTÉGER ET RELANCER LE FOOTBALL, ET DE 500 000 DOLLARS US SUPPLÉMENTAIRES SPÉCIFIQUEMENT DESTINÉS AU FOOTBALL FÉMININ PENDANT LA TROISIÈME PHASE. EN OUTRE, DES PRÊTS SANS INTÉRÊT D'UN MONTANT MAXIMUM DE 5 MILLIONS DE DOLLARS SERONT MIS À LA DISPOSITION DES ASSOCIATIONS MEMBRES.

Dans le même temps, la FIFA a permis que tous les paiements des frais de fonctionnement des équipes de football féminin soient versés aux associations membres et que les subventions pour le développement des équipes de football féminin soient converties en fonds de secours opérationnel COVID-19 - avec un minimum de 50% des fonds débloqués qui seront alloués au football féminin.

La FIFA affirme que le football féminin a fait partie intégrante du processus de création d'un plan de secours et qu'il reste une priorité. Ce sont là de bonnes mesures. L'essentiel sera de s'assurer que ces fonds parviennent au football féminin et qu'ils soient acheminés jusqu'aux joueuses.



PERSPECTIVES

LES PÉRIODES DE RÉACTION ET DE REPRISE EN CAS DE CRISE PEUVENT DONNER L'OCCASION DE FAIRE LES CHOSES DIFFÉREMMENT. LES CRISES PEUVENT CRÉER DES OCCASIONS DE RÉÉVALUER LES PRIORITÉS POLITIQUES ET DE METTRE EN PLACE DES INSTITUTIONS ET DES SYSTÈMES PLUS ÉQUITABLES. UNE CRISE PEUT SUSCITER DE NOUVELLES FAÇONS DE PENSER ET SERVIR À MODIFIER DES NORMES SOCIALES PRÉJUDICIALES ET À CRÉER UN TERRAIN FERTILE POUR QUE DES PERSPECTIVES ET DES ATTITUDES PLUS PROGRESSISTES S'ENRACINENT. DE MÊME, DANS UN TEL CONTEXTE, DES ANNÉES DE NÉGLIGENCE PEUVENT ÊTRE RENVERSÉES EN RECONNAISSANT LE RÔLE CENTRAL DES GROUPES SOUS-ÉVALUÉS ET MARGINALISÉS.

Dans un secteur qui a longtemps minimisé la voix et la valeur du joueur, de la joueuse encore plus, il y a une opportunité à portée de main. Cependant, les crises peuvent aussi amener les gens à se rabattre sur ce qu'ils savent et à revenir à des attitudes plus traditionnelles et à des approches familières. En ce sens, il y a un risque que les progrès vers des normes plus équitables et inclusives s'éloignent au fur et à mesure que les exigences de la reprise prennent le dessus.

Bien qu'il ait été encourageant de voir les clubs et les joueurs revenir sur le terrain, s'entraîner et participer à des compétitions au cours des derniers mois, des inquiétudes apparaissent maintenant, car une "deuxième vague" menace différents continents. Les parties prenantes du jeu doivent continuer à appliquer et à respecter les protocoles de retour au jeu et les ajustements évolutifs qui sont faits pour garantir la santé et la sécurité de toutes les personnes impliquées dans le secteur.

Nous reconnaissons également que de nombreuses joueuses du monde entier ont travaillé dans des conditions de grande précarité et d'incertitude tout au long de leur carrière de footballeuse. Les ressources et les stratégies d'adaptation qu'elles cultivaient avant la pandémie pourraient être de puissantes sources de résilience aujourd'hui, et le secteur pourrait en tirer des enseignements inestimables. Dans ce contexte, les joueuses doivent être entendues et jouer un rôle actif dans l'élaboration de toutes les mesures, qu'il s'agisse de mesures d'atténuation immédiates, de stratégies de résilience, de mesures de relance à plus long terme ou de plans de reconstruction.

Faire revenir le football en meilleure forme signifie non seulement éviter le risque de voir les acquis limités s'effondrer, mais aussi construire un avenir du football qui le rende plus inclusif, plus résistant et plus durable.

ANNEXE:

Liste des syndicats de la FIFPRO qui ont participé à l'enquête 2020 de la FIFPRO sur les impacts du COVID-19 sur le football féminin:

ARGENTINE **AUSTRALIE** BOLIVIE **BOSNIE & HERZÉGOVINE** BOTSWANA
BULGARIE CAMEROUN **CHILI** COLOMBIE **CONGO, RDC** COSTA RICA
CROATIE CHYPRE **RÉPUBLIQUE TCHÈQUE** DANEMARK **ÉQUATEUR** ÉGYPTÉ
ANGLETERRE FINLANDE **FRANCE** GABON **GHANAGRÈCE** GUATEMALA
HONDURAS HONGRIE **ISLANDE** IRLANDE **ISRAEL** ITALIE **JAPON** KENYA
KIRGHIZSTAN MALAISIE **MALTE** MEXIQUE **MONTENEGRO** MAROC **PAYS-
BAS** NOUVELLE-ZÉLANDE **NORVÈGE** PANAMA **PARAGUAY** POLOGNE
PORTUGAL QATAR **ROUMANIE** ÉCOSSE **SERBIE** SLOVAQUIE **SLOVÉNIE**
AFRIQUE **DU SUD** **CORÉE** ESPAGNE **SUÈDE** SUISSE **UKRAINE** URUGUAY
USA OUZBÉKISTAN **VENEZUELA** ZAMBIE **ZIMBABWE**



FIFPRO

**FOOTBALL
PLAYERS
WORLDWIDE**



fifpro.org



info@fifpro.org



+31 23 554 6970



Scorpius 161
2132 LR Hoofddorp
Pays-Bas